

NOUVELLES DIVERSES

—Le concert de M. Oscar Martel, que nous avons déjà annoncé, aura lieu le 6 mars à la *Mechanics' Hall*. Mlle Hortense Villeneuve, dont le talent est si connu, chantera à ce concert. Nous ne doutons pas que nos artistes n'obtiennent un plein succès, et ne reçoivent tout l'encouragement qu'ils méritent.

—Le colonel Goldwin, un vétérinaire de l'armée anglaise, vient de mourir à Toronto, à l'âge de 83 ans. Le colonel Goldwin était à la bataille de Waterloo, en 1815.

—M. le sénateur Fabre est arrivé d'Europe il y a quelques jours. M. Léopold Laflamme, avocat de cette ville, est aussi revenu en même temps, après un voyage de quelques mois en Europe.

L'hon. M. Fabre retournera, dit-on, à Paris, où sa famille est restée, aussitôt après la session fédérale.

—Le successeur de feu Mgr. Connolly au siège archépiscopal d'Halifax sera, d'après une lettre reçue de Rome, le Rév. M. Hannan, Grand-Vicaire du diocèse.

—D'une statistique qui vient d'être dressée à la date du 31 décembre dernier, il résulte qu'il y a en ce moment 60,000 Prussiens à Paris, exerçant toutes les industries, même celles qu'ils exerçaient avant la guerre.

—Depuis l'ouverture des registres dans la paroisse de La Prairie en 1670, il y a eu :

- 3,141 mariages, soit 15½ par année.
- 19,258 baptêmes, soit 98½ “
- 9,821 sépultures, soit 47½ “

Ce qui fait qu'il y a 3½ fois plus de morts dans le cimetière et dans l'église, que de vivants aujourd'hui dans la paroisse.

En 1876 : 14 mariages, 125 baptêmes et 61 sépultures.

—On lit dans le *Journal des Trois-Rivières* : “ Pendant toute la semaine dernière, la température a été véritablement printanière. Quelques voyageurs qui arrivent du haut du Saint-Maurice rapportent que nombre de petits animaux des bois qui n'ont coutume de laisser leurs retraites qu'au printemps, ont déjà fait leur apparition.

—Cela semblerait indiquer un printemps précocé ; d'un autre côté, il y a le vieux proverbe qui dit que “ l'hiver est dans un sac, et que l'on est certain de le trouver toujours, soit à un bout ou à l'autre.”

—Tous les procès en calomnie, intentés par Mme de Montijo à plusieurs journaux de Paris et des départements, ont été gagnés par elle. On calcule que le chiffre des dommages-intérêts auxquels ces journaux ont été condamnés, atteint aujourd'hui la somme de 111,800 francs, dont doivent profiter les pauvres, à qui la demanderesse en fait, paraît-il, abandon.

On sait que la comtesse de Montijo, mère de l'impératrice Eugénie, s'est mise à poursuivre récemment les journaux qui ont publié certaines calomnies contre elle et contre l'impératrice.

—On lit dans la *Vraie-France* : Mis en présence de l'enseignement congréganiste, l'enseignement laïque vient de subir une nouvelle défaite.

Jeudi dernier, un concours avait lieu à Tournon, à propos d'une bourse vacante au lycée de cette ville.

Dix candidats étaient en présence : six de l'école laïque, deux de l'école congréganiste.

La victoire a été pour ces derniers, âgés de moins de douze ans et *avertis* la veille seulement : le nommé Jules Verger a obtenu le No. 1, et le nommé Charles Penel le No. 2.

Les six candidats soumis au régime de la laïcité ont été complètement battus et distancés de plusieurs longueurs.

—Le *Sport* signale un jeu importé d'Angleterre, de Sandringham-House, où il fait les délices des enfants du prince et de la princesse de Galles, et sert à abréger les longs soirs d'hiver :

“ On a une collection de journaux illustrés, qui fournissent les portraits—de grandeur uniforme—des célébrités en vogue. On découpe ces portraits, on les colle séparément sur du carton. Quand ils sont secs, on les colorie selon sa fantaisie. On laisse de nouveau sécher, puis on fait de chaque portrait trois parties, divisant la tête et les jambes du reste du corps. On numérote ces parties pour pouvoir, à la volonté, réunir les morceaux respectifs de chaque portrait.

“ Le travail fini, et déjà si amusant par lui-même, tient le passe-temps. On jette sur une table ces troncs, ces jambes, ces têtes, et l'on s'ingénue à en former des figures grotesques, bizarres, invraisemblables, surmontant, par exemple, le buste épris d'un officier général de la coiffe d'une veuve. On varie à l'infini, et les effets burlesques produits par de telles associations amènent de joyeux éclats de rire, et les saillies les plus drôles et souvent les plus spirituelles.”

La malice aurait ainsi beau jeu à commettre certaines méprises volontaires.

—Désormais, le maire de Toronto sera élu par le Conseil-de-Ville, et non par le peuple, comme à présent.

—L'élection de Bonaventure pour la chambre locale a eu lieu le 22 février. Il y avait trois candidats sur les rangs, MM. Tarte et Hamilton, conservateurs, et M. Tremblay, libéral. M. Tarte a été élu par une forte majorité.

—M. Thibault, de la maison Thibault & Lanthier, de cette ville, est parti il y a quelques jours pour l'Europe, où il va faire ses achats du

printemps. Nous souhaitons un excellent voyage à ce monsieur. Le succès obtenu déjà par la maison Thibault & Lanthier est une garantie de sa prospérité future.

—Les hons. MM. Chapleau et Angers, membres du gouvernement de Québec, sont arrivés à Montréal dimanche dernier, de retour des Antilles, où ils étaient allés faire un voyage de quelques semaines.

—Une lettre particulière nous apprend que nos amis, M. le chevalier Drolet, M. N. Bourassa, M. A. LaRocque et M. A. Massue, dont nous avons déjà annoncé le départ pour l'Europe, sont arrivés à Paris le 9 février, après une heureuse traversée à bord du *steamer la France*, de la ligne transatlantique.

—L'empereur du Brésil est à Rome ; il a fait visite au pape le 15 février.

—Don Carlos est actuellement à Bucharest, la capitale de la Roumanie, où il est l'hôte du prince Charles de Havelzelle lui-même.

—MM. Allard et Dufort ont obtenu le contrat pour la construction de la nouvelle église de Terrebonne. Ce monument, qui devra coûter au-delà de \$50,000, sera l'un des plus beaux édifices du pays.

—Il y a eu, il y a quelques jours, une assemblée des actionnaires de la banque St. Jean-Baptiste, et il été décidé de mettre l'institution en liquidation. La banque n'avait pas encore commencé ses opérations, le montant du capital requis n'ayant pas encore été souscrit.

—Une dépêche de Rome mentionne que les prélats de Verone, Lyon, Rheims, Vienne, Salisbury, Saragosse et Santiago, ainsi que les ecclésiastiques italiens Monsignore Nina, Barretti et Luigi, ont été officiellement notifiés que Pie IX avait intention de les nommer cardinaux au prochain consistoire.

—Nous lisons dans la *Minerve* du 22 février, à propos des embarras judiciaires à Montréal : “ Son Honneur le juge McKay, siégeant hier dans la première division de la Cour Supérieure, a déclaré que les juges étaient littéralement accablés d'ouvrage. A Québec, il y a quatre juges qui ne font pas un sixième de la besogne que font quatre juges à Montréal, et encore, Québec demande le juge Caron. Il censura sévèrement le gouvernement qui néglige de nommer des juges pour le district de Montréal.”

—M. Lesage, surintendant de l'aqueduc de Montréal, a découvert une fuite d'eau dans le réservoir McTavish, par laquelle il se perdait tous les jours environ un demi-million de gallons d'eau. L'eau s'échappait par des fissures dans le mur de division entre le vieux et le nouveau réservoir. Ce mur, construit en pierre noire, a dû être un peu ébranlé par l'explosion des mines, et l'eau qui s'échappait inondait les excavations faites par M. Whelan pour le nouveau réservoir.

—Un événement rare, c'est l'occurrence de six noces d'or, la même journée. Le lundi gras, la paroisse de Saint-Jean Deschailions avait le plaisir de voir cette fête. Voici les noms des mariés et leur âge :

M. Pierre Gouin, 78 ans, et Dame Marie Houde, 78 ans ; M. Benjamin Paris, 77 ans, et Dame Delphine Demers, 70 ans ; M. François Baron, 79 ans, et Dame Angèle Mailhot, 78 ans ; M. Isaie Couture, 72 ans, et Dame Marie Desanges Lebœuf, 73 ans ; M. Isaac Chandonnet, 79 ans, et Dame Montpas, 74 ans ; M. Joseph Laliberté, 72 ans, et Dame Julie Gendron, 70 ans.

—Nous apprenons avec plaisir, dit la *Minerve*, que les démarches qui ont été faites en vue de faire représenter convenablement le Canada dans les grandes démonstrations catholiques devant avoir lieu à l'occasion du 50e anniversaire du sacre épiscopal de Sa Sainteté, sont arrivées à leur terme, et un pèlerinage canadien, sous la direction d'un de nos évêques, se rendra à Rome.

Mgr. Racine, évêque de Sherbrooke, a consenti à être le chef de la pieuse caravane, et plusieurs prêtres des différents diocèses de la province ecclésiastique de Québec accompagneront Sa Grandeur.

Invitation va être faite, sous peu de jours, aux fidèles de vendre part à cette manifestation de la foi catholique du Canada. Le programme du pèlerinage sera publié et les conditions pécuniaires et autres seront en même temps données.

—Voici deux exemples de longévité parmi les Irlandais transplantés en Amérique. Le premier est celui d'un prêtre catholique, le Père Bernard Keenan, qui vient de mourir à Lancaster (Pennsylvanie), à l'âge de 98 ans. Il était né dans le comté de Tyrone, en Irlande, en 1778, et était venu aux Etats-Unis en 1820. Nommé curé de l'église Saint-Mary, à Lancaster, 1823, il a gardé cette position jusqu'à sa mort. Il était fort instruit dans les langues anciennes et parlait bien le français. On croit qu'il était le prêtre le plus âgé des Etats-Unis. Il racontait qu'à l'âge de 35 ans, les médecins l'avaient condamné comme poitrinaire, et déclarant que tout son poumon gauche était détruit.

Le second exemple est celui de Mme Mary Sharkey, qui vient de mourir à New-York, dans la 74e rue, No. 330. Elle était née à Ballinglass, en Irlande, en 1775, et avait par conséquent 102 ans. Elle était aux Etats-Unis depuis 1852.

—A Paris, dans le cours d'une année, on compte 40,000 naissances et 42,000 décès. La population diminuerait donc de 2,000 âmes par an, si les campagnes et les villes de province ne

comblaient pas chaque année, et bien au-delà, ce déficit par l'émigration annuelle de 37,000 ruraux ou provinciaux qui ont le grand tort de quitter leurs localités.

A Londres, ce qui se passe est tout à fait différent. Dans un an, en 1876 par exemple, on compte 77,411 décès ; mais le nombre des naissances, au lieu d'être inférieur, comme à Paris, s'élève à 127,000, soit 49,660 naissances de plus qu'il n'y a de décès.

Sur ce point, il n'y a pas à contester la supériorité de Londres sur Paris.

—Deux poètes danois viennent de mourir : Frédéric Paludau Muller et Christian Winther. Le premier avait soixante-huit ans ; il était poète dramatique ; son œuvre principale est *Adam Homo* ; Winther, mort à quatre-vingt-un ans, était le Béranger du Nord. Ses chansons patriotiques et ses poésies sentimentales ont toutes un caractère élevé. Atteint par les maux de sa patrie, le vieux poète s'était réfugié à Paris, où il est mort.

—On annonce dans les journaux de l'Inde que le gouvernement chinois enverra, en 1878, à Paris, une commission scientifique pour faire un rapport sur l'Exposition universelle, analogue à celui que l'on rédige actuellement à Pékin sur l'Exposition de Philadelphie.

—La *prima donna* Adelina Patti vient d'entreprendre une action en séparation de corps contre son mari, le marquis de Caux.

—On télégraphie d'Ottawa le 23 février : Le gouvernement anglais a donné avis au gouvernement fédéral qu'il allait discontinuer le subside qu'il paie actuellement à la ligne de steamers Allan après le premier du mois. Il ajoute qu'il doit terminer le contrat pour les Bermudes.

VARIÉTÉS

Une actrice d'un théâtre de genre a une manie qui ne desserre jamais les dents :

—On l'a surnommée la *mère Caspienne*, attendu qu'elle ne communique avec aucune autre mère.

Entre mari et femme :
—Mon ami, voici la note de ma couturière.
—Ma chère, je suis député. Il faut que cette dépense soit ratifiée par le Sénat !

—Maman écrit une lettre ; Bébé, qui l'observe, se saisit d'une plume et s'écrie :
“ —Je t'en supplie, petite mère, laisse-moi mettre des fautes d'orthographe !”

L'éducation mutuelle.
Aux Tuileries, deux bébés causent ensemble :
—Pourquoi faire la bouche ?
—Pour manger.
—Et les yeux ?
—Pour voir.
—Et le nez ?
—Pour mettre ses doigts dedans.

Et maintenant, la parole est au jeune de Calineux, qui a trouvé un moyen fort ingénieux de ne jamais être pris au dépourvu, dans cette saison où la température est si folle dans ses variations.

—C'est bien simple, dit-il. Je me suis fait faire à Londres un de ces paletots qui peuvent se retourner et se mettre à l'envers comme à l'endroit. J'ai fait garnir une face de drap léger et l'autre de fourrure. Comme cela, je ne suis jamais surpris par le froid ni par le chaud.

On rencontrera donc Calino partout :
Hier, dans un établissement de bains, un de nos amis a été témoin de la scène suivante :

Un monsieur entre-bâille la porte de son cabinet et hèle le garçon :
—Mon pantalon ?
—Eh bien !...
—Mais il n'est pas là !
—Comment ! s'écrie le garçon.
Et de chercher, puis ahuri et perdant patience :
—Monsieur est-il bien sûr d'être venu avec ?

Entre un Bordelais et un Marseillais :
—Viens-tu à la messe de minuit ?
—Non, ça finit trop tard.
—C'est égal ; je ne suis fâché de voir ça, moi.
—Tu as été déjà à la messe de minuit, toi ?
—Moi ! plus de deux cents fois.

On lit dans un journal grave : “ C'est qui nous arrive d'Orient aujourd'hui manque d'intérêt.” Serait-ce donc de la rente turque ?

Deux cuirassiers sont assis à une table-café :
— Garçon, de l'eau ! fait le premier.
— De l'eau ? répète le second stupéfait, pour quoi faire ?
— Pour la boire.
— Si on a idée de ça !... de l'eau... Quand tu en as seulement dans tes bottes, ça t'enrhume... Juge de ce que ça doit faire dans l'estomac.

Un nouveau marchand de comestibles vient de s'installer rue... Il a pris cette enseigne originale :

AUX SERGENTS ET AUX CAPORAUX !
Spécialité de sardines.

De toutes les enseignes ébouffantes inventées à l'occasion de la nouvelle année, la plus belle est à coup sûr celle-ci, qu'a trouvée le Sphinx.

On peut la voir, rue de la Roquette, sur la boutique d'un marchand de monuments funéraires :

AUX ETRENNES UTILES.
Tombe de tout modèle et de tout prix, à l'occasion du 1er Janvier.
RABAIS CONSIDÉRABLE.

* * *
—Petit marivaudage :
—Pourquoi l'amour est-il toujours représenté sous les traits d'un enfant ?
—Parce que l'amour n'atteint jamais l'âge de l'expérience.
—Pourtant, que de vieillards n'a-t-on pas vus...
—Parfaitement. C'est l'enfance qui recommence.

* * *
—Un bohème qui tirait le diable par la queue depuis sa plus tendre enfance, a épousé dernièrement une veuve qui lui a apporté un million de dot.

—Oh ! ne crois pas que j'aie fait là un mariage d'argent, dit-il à un de ses amis... Elle n'aurait eu que 900,000 francs, que je l'aurais épousée tout de même !

UN TOUR DE CAPUCIN

Tout dernièrement, dans un petit bourg de Seine-et-Oise, un brave et excellent père capucin prêchait une mission. Tout le monde venait l'entendre. Il était si bon, il parlait si bien, il disait de si bonnes et de si belles choses ! Les réunions du soir étaient exclusivement réservées aux hommes, et l'église était toujours pleine comme un œuf.

Il y avait cependant une douzaine de “ libres penseurs ” (c'est ainsi que s'appellent les gens dont nous voulons parler) qui se moquaient entre eux des instructions et trouvaient naturellement qu'ils avaient plus d'esprit que le Père.

On avertit celui-ci, en lui signalant les individus.

Le lendemain soir, le bon Père manœuvra si bien, qu'il se trouva juste en face du fameux groupe, sur la place, au sortir de la réunion. “ Eh bien, mes bons amis, dit-il en haussant exprès la voix, il paraît que vous ne me trouvez pas fort ! Je ne vous connais pas ; mais du moment que vous vous moquez de la religion et de moi, je parie tout ce que vous voudrez qu'à moi tout seul, j'ai plus d'esprit que vous tous ensemble. Nous en ferons juger ces messieurs qui nous entourent. Acceptez-vous ?”

Nos esprits forts hésitaient ; mais la curiosité l'emporta, et l'un d'eux répondit au nom des autres qu'ils voudraient bien voir. “ Eh bien, répliqua joyeusement le missionnaire, attendez-moi tous ici, dans le cimetière, à côté de l'église, et je vous ferai voir sur le mur le soleil comme en plein midi.” Or, il était neuf heures et demie du soir, et, depuis plus de quatre heures, le soleil était couché. Il faisait noir comme dans un four.

“ Messieurs, ajouta résolument le Père capucin en s'adressant à la nombreuse assistance, je vous demande de rester là comme témoins. C'est vous qui jugerez si décidément ces messieurs ont plus d'esprit que moi. Je rentre à l'église et serai à vous dans une demi-heure.”

Des centaines de témoins attendaient sur la place ; pas un des douze n'avait bougé, lorsqu'à l'heure dite, le capucin reparut, suivi du curé, qui riait. La foule se rendit aussitôt au cimetière, après eux.

Alors le capucin appela les fameux douze ; et quand il fut bien assuré qu'ils étaient là : “ Messieurs, dit-il à l'assistance, je vous prends à témoins, et je vous adjure de me dire s'il est possible d'être plus bête que ces douze farceurs-là, qui s'imaginent bel et bien qu'un pauvre capucin peut leur montrer le soleil à dix heures du soir, en pleine nuit.”

Un rire homérique sortit de toutes les poitrines, et les douze cornichons, riant jaune, profitèrent de l'obscurité pour disparaître.

Et voilà de quelle force ils sont, ces esprits forts, ces beaux parleurs, qui se moquent de tout, et qui parlent si fièrement des curés en général, et de leur curé en particulier.

Ce sont des cornichons.